

MYTILICOLA INTESTINALIS STEUER DANS LES MOULES DE LA RÉGION VENDÉENNE (de 1960 à 1964)

par Marie-José CORBEIL

C'est en janvier 1960 que le copépode *Mytilicola intestinalis* STEUER fut décelé dans les moules de la baie de l'Aiguillon (BRIENNE 1960). En octobre de la même année nous avons entrepris de rechercher *Mytilicola* dans les moules de la région vendéenne. Les résultats des prospections faites de 1960 à 1964 sont, en résumé, les suivants.

Le gisement moulier situé à l'embouchure de la Vie, rivière qui se jette à la mer dans le sud du secteur prospecté, est jusqu'à présent resté indemne de parasites.

En revanche, on trouve le mytilicola dans les moules du secteur de la baie de Bourgneuf.

Dans cette baie la population moulière est constituée, d'une part de gisements naturels disséminés atteignant une certaine densité au centre, d'autre part de bouchots que l'on rencontre vers la côte continentale (bouchots du Fiol et de La Northe) et vers la côte de Noirmoutier (bouchots de Maison-Blanche). Sur la côte sud-ouest de l'île de Noirmoutier, voisinant avec quelques gisements naturels, se trouvent les bouchots de La Guérinière et de La Frandière (fig. 1).

BRIENNE (1960) ayant montré que « l'infestation d'individus d'une taille inférieure ou égale à 20 mm est rare », les recherches ont porté en général sur des moules de tailles voisines ou supérieures à 40 mm provenant des quatre zones suivantes : secteurs oriental, central et occidental de la baie de Bourgneuf, et secteur sud-ouest de l'île de Noirmoutier.

Pourcentage de moules parasitées.

Secteur oriental.

Il comporte les bouchots du Fiol et de La Northe ; au pied même de la balise de La Northe s'étend un gisement naturel.

Bouchots du Fiol. En novembre 1960 les moules de ces bouchots, dont la fixation s'est opérée sur place, ne semblent pas encore parasitées. Par contre dans un lot de moules originaires de la baie de l'Aiguillon et remises sur des bouchots voisins 72 % des individus sont infestés avec un maximum de six parasites par moule.

Est-ce à ces retrempages qu'est due l'introduction du *Mytilicola* dans le secteur ? Toujours est-il qu'en 1961, 1 % des moules sont parasitées et l'année suivante 1 à 16 %. Le degré d'infestation semble ensuite rester stationnaire, voire même diminuer légèrement : en 1964, 0 à 6 % des moules hébergent des mytilicola.

Bouchots de La Northe. En 1962 et également en 1964, le nombre des moules parasitées ne dépasse pas 2 %.

Gisement naturel. De 1961 à 1964, on relève pour chaque année respectivement les pourcentages d'infestation suivants : 14, 8, 4, 4 à 12. Le parasitisme semble donc là aussi rester stationnaire.

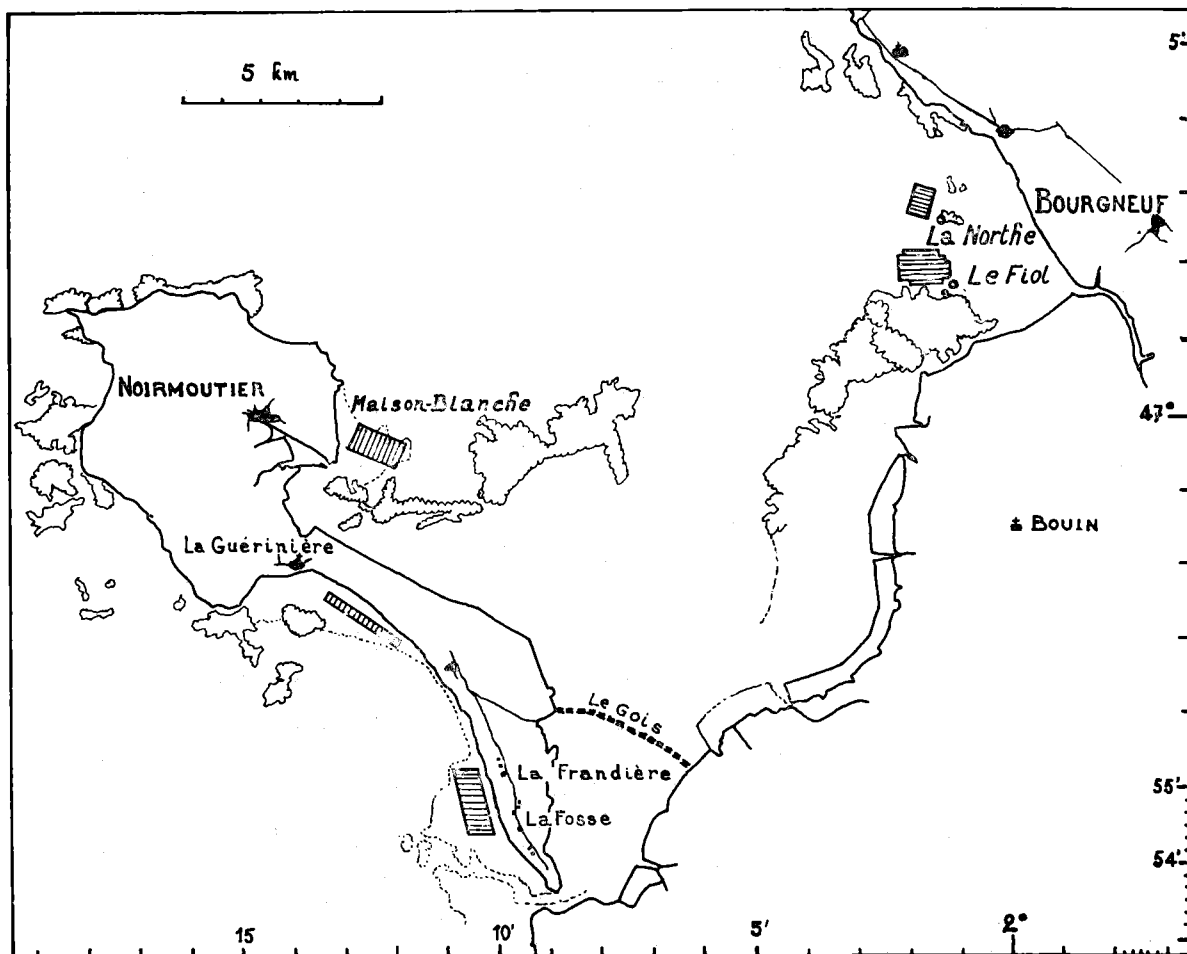


FIG. 1. — La baie de Bourgneuf et l'île de Noirmoutier, avec l'emplacement des bouchots (en hachuré).

Secteur central.

On n'y rencontre que des moulières naturelles. Jusqu'en 1964 aucun parasite n'avait été décelé, mais en août de cette même année, date des derniers examens, un *Mytilicola* a été trouvé dans un lot de 50 moules.

Secteur occidental.

Les prélèvements ont été effectués sur les moulières du Sableau et du Vieil, et dans les bouchots de Maison-Blanche établis plus au sud. En 1964, comme dans le secteur central, *Mytilicola*,

jusqu'alors absent de cette zone, apparaît en octobre dans un lot de moules de Maison-Blanche : 3 individus sur 50, soit 6 %, hébergent un parasite.

Côte sud-ouest de l'île de Noirmoutier.

Ont été prospectés : les bouchots de La Guérinière et de La Frandière, et les gisements naturels de l'anse de La Guérinière et des roches de La Fosse.

La présence de *Mytilicola* est constatée pour la première fois en octobre 1964 dans un lot de moules des bouchots de La Fosse-La Frandière : 12 % des moules sont parasitées.

Il n'y a pas de *Mytilicola* dans les bouchots de La Guérinière.

Par contre, en mai 1962, sur le gisement naturel voisin, l'infestation atteignait 2 % ; depuis lors aucun *Mytilicola* n'y a été trouvé.

Nombre de parasites par moule.

D'une manière générale, pour les peuplements locaux, le nombre de parasites par moule n'a jamais excédé l'unité. Toutefois, pour les années 1961 et 1962, au cours desquelles a été observé le plus grand nombre de parasites par hôte, il faut noter les exceptions suivantes :

en 1962, bouchots du Fiol, 3 parasites (taux d'infestation 16 %),

en 1961 et 1962, gisement naturel de La Northe, 2 parasites (taux d'infestation 10 %).

Conclusion.

Il se peut que *Mytilicola* ait fait son apparition avant 1960 dans les moules de la baie de Bourgneuf car il a été trouvé dès les premières observations entreprises cette année-là. Cependant il semble que seules les moules venant de la baie de l'Aiguillon sont parasitées. On peut donc supposer que les retrempages effectués à cette époque ont introduit *Mytilicola* dans la baie.

Au cours des années suivantes les moules indigènes de la baie sont à leur tour infestées par le copépode.

C'est en 1961-62 que l'infestation semble être la plus forte, sans toutefois atteindre une valeur importante puisque le plus grand nombre de moules parasitées est de 16 % au Fiol en 1962. C'est aussi à cette époque que les moules renferment le plus grand nombre de parasites, nombre qui, cependant, ne dépasse jamais trois. *Mytilicola* se cantonne alors dans la zone La Northe-Le Fiol, où précisément sont retrempées les moules de l'Aiguillon ; néanmoins il est remarquable de le rencontrer également dans le gisement de l'anse de La Guérinière.

En 1963 l'infestation diminue ; peut-être les grands froids de l'hiver 1962-63 en sont-ils la cause.

En revanche, en 1964, le parasite non seulement se développe dans les zones qu'il occupait déjà, mais aussi s'étend à des secteurs où jusqu'alors il n'avait pas encore été décelé. Il semble donc que *Mytilicola* ait tendance à envahir lentement la baie, mais l'infestation demeure jusqu'à présent peu importante.
